

édito

A l'heure où j'écris cet édito, le terrible ouragan Irma vient de frapper les îles de Saint Martin et de Saint Barthélémy faisant de nombreuses victimes et causant de nombreux dégâts. D'autres territoires subiront également les ravages de ce phénomène hors-norme.

Je souhaite par ces quelques mots que L'Espérance Patronage Saint Louis exprime sa solidarité et unisse ses prières pour toutes les victimes et les populations touchées.

L'Appel du Pape François dans son encyclique « Laudato si » à relever le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer. Cet appel doit nous faire réfléchir sur l'avenir de notre planète et les enjeux auxquels nous devons faire face.

« Réussir ensemble » est le nom donné au projet stratégique d'Apprentis d'Auteuil dont les établissements de L'Espérance Patronage Saint Louis doivent décliner les orientations. « Réussir ensemble » c'est d'abord une exigence pour tous pour relever les défis auxquels nous sommes confrontés ; qu'ils soient d'ordre climatique, social, économique ou spirituel.

Dans nos établissements, nous allons réfléchir ensemble avec les jeunes pour venir en aide aux populations afin que le don, la compassion, la solidarité et l'espérance soient les valeurs que nous transmettions à tous ceux pour qui et avec qui nous œuvrons.

Antoine DUHAUT, directeur général

Un nouveau directeur général



Antoine DUHAUT a rejoint en famille la Martinique et pris ses fonctions le 1^{er} août. Venant de l'enseignement catholique, il dirigeait depuis 2013 les établissements maorés d'Apprentis d'Auteuil qui accueillent 1500 jeunes. Il est aussi délégué d'Apprentis d'Auteuil pour la Zone Caraïbe-Guyane.

(Retrouvez un portrait plus complet sur www.lesperancepsl.org)

Marcel Ravin, un chef étoilé aux côtés de L'Espérance

Après 6 années de partenariat avec Marcel RAVIN, le Dîner de charité de L'Espérance reste un défi. Plus qu'un partenariat, c'est une relation simple et chargée de sens qui s'est instaurée avec un homme de cœur. Il nous parle ici de son parcours et de ses choix courageux.



Au centre, 3 jeunes CAP cuisine du Lycée pro. Saint Jean-Paul II



Marcel Ravin en cuisine



Marcel Ravin et quelques membres de son équipe



En 2016 vous avez ouvert un restaurant gastronomique à Fort-de-France. Comment est né ce projet ?

Parmi mes rêves d'enfant figurait le souhait d'ouvrir une belle table dans mon île. Aussi, lorsque Monsieur Geoffroy Marraud Desgrottes m'a sollicité pour un projet à Fort-de-France, je n'ai pas hésité. A 45 ans, je me sentais prêt à rendre à la Martinique ce qu'elle m'a apporté. Grâce à mon île, je me suis distingué en Métropole avec ma connaissance de produits comme le manioc ou les gombos, une aptitude à créer des mariages d'épices et enfin ce respect pour la nature que m'ont enseigné les « anciens ».

Quel est votre objectif en ouvrant ce restaurant ?

Faire que la gastronomie martiniquaise voire caribéenne soit reconnue au-delà des frontières. Nous avons des produits extraordinaires, des techniques culinaires extrêmement abouties... Faire venir un guide culinaire aux Antilles est donc un mes objectifs. Un autre de mes engagements est de permettre à la nouvelle génération se lançant dans cette voie, de profiter d'une entreprise capable de les perfectionner et qui leur donne envie de revenir pour leur carrière.

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre cuisine ? Comment peut-on marier deux cultures ?

Lorsque le Guide Michelin nous a décerné l'étoile Michelin, le directeur a proclamé « Cette étoile récompense une cuisine qui représente l'identité d'un homme ». Je pense donc que ma cuisine me ressemble... Elle est audacieuse avec ses associations plutôt atypiques mais qui fonctionnent grâce à la maîtrise des produits et une technicité sans faille... Ainsi, l'un de mes plats-phares qui associe le manioc et la truffe est le résultat d'une recherche approfondie entre mes souvenirs d'enfant et mon épanouissement de Chef en Métropole... **Ce n'est pas le hasard mais beaucoup de travail** qui m'a permis une audace qui séduit une clientèle internationale. Parce que notre force, à nous les Caribéens, est notre histoire, notre patrimoine culinaire riche de produits que l'on rencontre aux quatre coins de la planète ; une spécificité que nous devons tourner à notre avantage.

Vous soutenez l'association L'Espérance, qui se consacre aux enfants et aux jeunes fragilisés. Pourquoi cet engagement ?

En 2012, je me suis engagé pleinement pour une cause qui me tient à cœur depuis toujours: l'épanouissement de la jeunesse martiniquaise. J'ai été sollicité par de nombreuses associations partout dans le monde mais, par loyauté, j'ai choisi de soutenir L'Espérance qui partage mes valeurs et qui se bat sincèrement pour les jeunes en difficulté. **Pas pour un coup d'éclat mais dans la durée** car ce n'est pas un sujet que l'on traite au cours d'une seule soirée caritative ; ces jeunes méritent qu'on les accompagne, que l'on fasse revenir les étoiles dans leurs yeux pour qu'ils s'autorisent à y croire... Quand je les observe, je ne peux m'empêcher de penser à mon fils Mathéo, en tant que papa, je veux le meilleur pour lui comme je le souhaite pour tous ces jeunes.

Quels sont, pour vous, les grands défis de la jeunesse en Martinique et comment peut-elle les relever ?

La jeunesse martiniquaise doit pouvoir s'identifier en tant que Français qui a toute sa place dans la société. Mon parcours devrait leur inspirer une ambition à leur hauteur. Mon livre « D'un Rocher à l'Autre » avec son message leur est destiné... Si j'ai pu avoir un tel parcours, du rocher du Diamant à celui de Monaco, eux aussi le peuvent... Il suffit qu'ils se donnent les moyens d'y croire, qu'ils voyagent, partagent leur culture et se rendent compte que leur identité est belle et riche... Cela demande beaucoup d'efforts, d'investissement, de travail, mais **leur destin peut être extraordinaire...**

Quels sont vos projets et vos rêves pour l'avenir ?

J'en ai beaucoup car je pense avoir conservé mon âme d'enfant! Pour n'en citer qu'un : voir la gastronomie martiniquaise rayonner pleinement comme elle le mérite grâce à cette nouvelle génération.

Rédaction : M-C.L et F.B. ■

Témoignage

Steve Dacy dirige le Chantier d'Insertion de L'Espérance depuis 2014 et pilote le projet de développement durable sur le site.

PSL. : Quels sont les enjeux d'une démarche de Développement Durable pour L'Espérance ?

S.D. : L'encyclique du pape François « Laudato Si » explique pourquoi les problèmes environnementaux, socio-économiques, sociétaux sont les symptômes d'un même dysfonctionnement qu'il appelle la « culture du déchet » et qui impacte aussi la dignité de la personne humaine. Ce constat et son appel à s'engager ont été salués dans le monde entier, bien au-delà des communautés chrétiennes.

Pour le PSL, il s'agit de permettre à tous (jeunes, équipes éducative, pédagogique, pastorale, etc.) de participer au quotidien au développement durable.

PSL. : Quelles sont les actions mises en œuvre à l'ACI dans le cadre de cette démarche ?

S.D. : Par essence, l'insertion, qui œuvre pour l'égalité des chances, contribue au développement durable par la prise en compte de l'Homme dans sa globalité. De plus, les équipes du Chantier d'Insertion pratiquent l'écologie au quotidien en prenant soin du vivant et de l'avenir de la planète : réutilisation des eaux de pluie, revalorisation des déchets verts en compost végétal que chacun peut acheter à la Boutique Solidaire... Cette année, nous lançons un défi autour du tri des déchets plastiques et de la récupération des bouchons. Ce sont nos élèves du primaire qui sont les précurseurs sur le sujet. Ils ont travaillé sur ce thème dès l'an dernier et nous nous associons à leur projet pour l'étendre.

PSL. : Quels sont vos objectifs à court et moyen termes ?

S.D. : A moyen terme, L'Espérance pourrait devenir un site pilote sur la Martinique en matière d'écologie intégrale, avec, entre autre, l'obtention du label éco-école^[1] pour l'Ensemble Scolaire Saint Jean-Paul II... Après le travail sur les déchets plastiques, nous voulons mettre en place avec les jeunes une campagne sur les économies d'énergie et sur la réduction des déchets alimentaires.

[1] : <http://www.eco-ecole.org/>



Retour en images: Bâtisseurs d'Espérance, chanter ensemble « pour un monde meilleur »

Le projet « Bâtisseurs d'Espérance », soutenu par des professionnels et des artistes, est né au sein de la Fondation d'Auteuil il y a 2 ans. Il réunit 3 chorales, celle de L'Espérance, celle d'établissements de la région Nord-Ouest de la Fondation d'Auteuil et la chorale Hyacinthe Thiamdoug du Sénégal.

A travers la création et la représentation d'une comédie musicale « Pour un monde meilleur », le projet permet aux jeunes bénéficiaires, souvent confrontés à l'échec et aux difficultés, de révéler leurs talents en vivant une aventure humaine et spirituelle forte.

Pendant plusieurs semaines, les jeunes s'entraînent aux techniques vocales, découvrent la chorégraphie, apprennent le répertoire, se préparent à la rencontre interculturelle, co-écrivent avec l'aide de professionnels le scénario et les chants dans les diverses langues représentées. Autant d'activités qui demandent concentration, persévérance, ponctualité...

Le spectacle raconte les migrations et l'histoire de l'esclavage. Déjà présenté en métropole et au Sénégal à Dakar et sur l'île de Goré, il doit être adapté pour 2 à 3 représentations en Martinique. L'histoire nous transporte du circuit triangulaire de l'esclavage à celui de la paix, de la fraternité et du vivre-ensemble avec chœurs, solos et chorégraphies.

Ne ratez pas le spectacle entre le 7 et le 20 mai 2018.
(plus d'infos dans les prochains mois)



Spectacle au Sénégal



Avant la représentation au Mans



4 jeunes choristes martiniquais à leur arrivée à Paris



Wilson fait une démonstration de kon'lambi



Spectacle en métropole



Portrait d'un marathonien au grand cœur

Installé en Martinique depuis près de 20 ans, Sayah Hannouche, aime les défis sportifs. Ce qui lui tient à cœur ? « Donner un sens et une utilité à ses défis sportifs ».

En 2014, il décide de courir pour L'Espérance ; c'est, pour lui, une manière de participer au travail qui est fait pour les jeunes.

De la Driv'Manikou de juin 2014 aux marathons de New-York, Londres ou Berlin, il enchaîne pendant 2 ans les courses sous les couleurs de L'Espérance, et dans le même temps, montre à chaque jeune que « le mérite se gagne dans l'effort et que l'effort contribue à l'épanouissement ». « Cette cause est pour moi une énorme source de motivation qui me pousse à me

dépasser » dit-il après avoir battu, lors d'un marathon de New-York, son record personnel sur la distance avec 3 heures 33.

A L'Espérance, nous sommes fiers d'avoir un Ambassadeur « qui ne renonce jamais » - il relève un nouveau défi en surmontant sa phobie du vide de la manière la plus radicale qui soit : un saut de 4000m en parachute avec une minute de chute libre. Au travers de ces défis, Sayah Hannouche ne



En 2014 au Marathon de NY



A l'aérodrome du Quercy lors d'un saut en chute libre

cesse de nous rappeler que **les jeunes en difficulté ont besoin du soutien de tous et de notre foi indéfectible en leur capacité à se dépasser.**

Les jeunes de l'atelier de jour découvrent la plongée

L'atelier de jour est un dispositif d'accompagnement de la Maison d'Enfants destiné aux jeunes « en panne » de projet ; pour lesquels la scolarité ou l'insertion classique ne sont pas adaptées, au moins temporairement.

Par les activités encadrées qu'il propose, il leur insuffle une dynamique constructive qui leur permet de « rebondir ».

Les activités sont variées (entretien mécanique ou bricolage, apiculture, couture, sorties en mer et pêche...) et apportent une expérience éducative valorisante visant à intégrer des règles de vie sociale. Ainsi, la rencontre avec les abeilles oblige l'un des jeunes, qui avait refusé d'enfiler sa combinaison, à se réfugier dans la mer à quelques mètres de-là ; alors que, le coup de main bénévole pour une petite réparation mécanique d'un véhicule lui apporte reconnaissance.

L'Espérance Patronage Saint Louis a toujours placé les activités manuelles, sportives et artistiques au cœur de ses pratiques éducatives comme un levier de valorisation des talents

mais aussi une clé pour la cohésion sociale.

En juin, 5 jeunes ont participé à une sortie plongée ; une activité qui implique un strict respect des règles de sécurité dans un environnement inhabituel: une 1ère pour tous, moment d'émerveillement loin du quotidien et défi pour faire face à ses peurs.

S'il nécessite un encadrement important, l'atelier de jour apporte de réelles évolutions positives et laisse entrevoir des perspectives de reprise d'études progressive en lien avec des établissements scolaires partenaires.



Une rentrée haute en changements au PSL !



Au Patronage Saint Louis, l'effervescence de la rentrée se fait ressentir et pas seulement du côté de L'Ensemble Scolaire Saint Jean-Paul II. Pour cette rentrée nous accueillons, un nouveau directeur général, Antoine Duhaut ; de nouvelles Sœurs de la Charité de Saint-Louis font aussi leur « rentrée », Sœur Céline et Sœur Cécile, la Responsable. Les changements ne s'arrêtent pas à de nouveaux visages, le lycée professionnel Saint Jean-Paul II a désormais un CAP Boulanger. D'autres projets sont en cours, tels que la rénovation de la Boutique Solidaire à Fort-de-France !

Plus de 200 jeunes de 6 à 26 ans accueillis chaque année dans un des dispositifs de L'Espérance

Un ensemble scolaire
Une maison d'Enfants
Une maison des familles
Un chantier d'insertion
Une boutique solidaire

3 formations en lycée professionnel (CAP cuisine, CAP Froid & climatisation, CAP Boulanger)
1 formation en insertion (production horticole)

Des événements pour nous rencontrer
Dîner gastronomique de charité (24 novembre 2017)
Concert de l'Avent (1^{er} décembre 2017)
Journée de L'Espérance - Portes Ouvertes et animations (10 mai 2018)



AU CŒUR DE L'ESPERANCE - Septembre 2017 - n°12
Lettre d'information de L'Espérance - Patronage Saint-Louis
Association loi 1901 - Affiliée Apprentis d'Auteuil - Siège : Rue Adolphe Trillard - Châteaubœuf - 97200 Fort de France
Tél : 05 96 75 01 93 - contact@lesperancepsl.org - www.lesperancepsl.org - f e t : lesperancepatronagesaintlouis
Directeur de publication : Antoine Duhaut - Rédaction : Fabienne Bosc, Laura Ragal
Création et impression : Caraïb Ediprint, Bois Quarré, 97232 Le Lamentin
Crédits photos : PSL - Tirage : 3000 exemplaires - ISSN en cours



Vous souhaitez recevoir par mail l'actualité et les newsletters de L'Espérance ?
Envoyez-nous vos coordonnées via le lien disponible sur notre site internet : www.lesperancepsl.org
Merci !